

Le Pathé-Baby et les films en 9,5 mm

Une histoire du cinéma amateur à Monaco



Exposition

Du 14 février au 29 décembre 2023



Imaginée, conçue et réalisée par l'Institut audiovisuel de Monaco, en partenariat avec la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, avec la contribution de la Direction du patrimoine du Centre national du cinéma, et de l'association Inédits, films amateurs/mémoire d'Europe.

Le Pathé Baby et les films en 9,5 mm

Une histoire du cinéma amateur à Monaco



Illustration d'Armand Radeno, c.1925.
Coll. Fondation Pathé

Suites de photogrammes, coll. IAM
À gauche, «Pathé-Gazette», 1933. Fonds Parsi
À droite, film de Joseph Tournay, 1931. Fonds Badia



Imaginant le premier format du cinéma destiné au grand public, la société Pathé conçoit, en 1922, une pellicule d'une largeur de 9,5 mm avec une perforation centrale. Peu avant Noël, le cinéma s'invite dans les foyers grâce à un projecteur facile d'utilisation, le Pathé-Baby. Le cercle de famille se passionne alors pour les films de fiction en version réduite et les films à visée éducative.

« Le cinéma chez soi » est né.

Un an plus tard, Pathé lance une caméra 9,5 mm très simple à manipuler, rendant plus aisée la pratique du cinéma amateur. Chacun peut se rêver cinéaste de la vie quotidienne. C'est une nouvelle ère de l'histoire du cinéma qui commence, avec l'essor des films de famille et de vacances.

Pour célébrer le centenaire du cinéma 9,5 mm, l'Institut audiovisuel de Monaco se propose de raconter cette aventure industrielle, sociale et culturelle, en s'appuyant sur les collections de la Fondation Pathé et du Centre national du cinéma, mais aussi sur ses propres fonds patrimoniaux, des images d'amateurs tournées à Monaco entre 1925 et 1970, des fragments inédits de vie et d'histoire.

Estelle Macé et Vincent Vatrican



« Le cinéma chez soi » et les films d'édition

Grâce à son catalogue de films à diffuser chez soi, Pathé est en 1922 le fondateur du cinéma à la demande. Pour donner une seconde vie à sa production, la firme opère très tôt une réduction des films sortis au cinéma, par découpage, remontage et retitrage. Pratiquées directement sur la pellicule, des encoches entraînent un arrêt automatique de l'image, permettant la lecture des intertitres et parfois même la contemplation de vues fixes, allongeant d'autant la durée du film. Ainsi, une bobine de 10 mètres, diffusée à 16 images par seconde, dure plus de deux minutes, au lieu d'une minute et demie. Pathé acquiert, auprès d'autres compagnies, les droits de remontage de certains films célèbres, comme ceux de Charlot. Le « cinéma chez soi » perdure ainsi jusque dans les années 1950 : plus longs et désormais sonores, les films sont disponibles à la vente auprès de Pathé comme de Film Office, sur support 9,5 mm, mais aussi sur support 8 mm et 16 mm.



La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé œuvre à la conservation et à la valorisation du patrimoine historique de la firme Pathé, créée en 1896. Régulièrement enrichies, les collections non-films regroupent du matériel iconographique et publicitaire, des appareils et des accessoires cinématographiques, une bibliothèque d'ouvrages et de périodiques, des archives administratives et juridiques. La Fondation s'occupe également de la sauvegarde et de la restauration du catalogue des films muets produits par la firme. La Fondation offre à tous les historiens, enseignants, étudiants, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent au cinéma, un lieu de recherche, de projections et d'expositions, dans un bâtiment à l'architecture résolument moderne conçu par Renzo Piano, au 73 avenue des Gobelins, dans le 13^e arrondissement de Paris.



Photogramme issu d'un film de Joseph Tournay, 1933. Fonds Badia. Coll. IAM
Vue animée sur l'avenue de la Gare qui desservait la première gare de Monaco, visible à l'arrière-plan. Elle fut rebaptisée, en mai 1964, avenue Prince Pierre.



Photogramme issu d'un film de Gilbert Vivaldi, 1948-50. Fonds Vivaldi. Coll. IAM.



Photogramme issu d'un film sonore 9,5 mm de J. Michel, 1954. Coll. IAM

« Le Lido » est un restaurant géré par Roger Van de Castele, des années 1940 à sa fermeture, liée à la construction du stade nautique Rainier III.

La mémoire filmique de Monaco en 9,5 mm

Dès le début des années vingt, les Monégasques s'emparent de petites caméras Pathé-Baby pour filmer leur quotidien. Le cinéaste amateur privilégie avant tout des moments de loisirs, de bonheur en famille ou entre amis. Les protagonistes de ces images d'un nouveau genre s'éveillent à la conscience d'être filmés, apprennent à se mouvoir devant l'objectif. Les années folles, comme les décennies suivantes, voient la société, les décors, les villes changer, et les cinéastes amateurs devenir les chroniqueurs de leur temps, filmant des événements petits ou grands de leur existence sans autre arrière-pensée que d'en garder l'empreinte. Au-delà du sujet ou du récit que ces images de famille convoquent, c'est tout un arrière-plan qui se dévoile, où l'histoire et l'urbanisme se disputent souvent le premier rôle.

Trois programmes sont proposés : *Les Premiers pas des cinéastes de 1925 à 1932 ; Monaco et ses environs de 1932 à 1950 ; Monaco et ses environs de 1950 à 1973.*

Dépôts de films 9,5 mm de l'Institut

José Badia, Hélène Balducci, Lucette Bellini, Bruno Blanchy, Jean-Pierre Borro, Sylvie Bovini, Michel Bozzone, Ady Clericy Molinari, Henri Doria, Roger Guidi, Jackie Magnardi, Jacques Parsi, Gilbert Vivaldi, Esther Zymanski.

Remerciements

Anne Gourdet-Marès : conseillère scientifique de l'exposition.
Jean-Baptiste Garnerio, Leïla Laclôte, Myrtil Laclôte-Regnaut, Daniel Raymond, Stéphanie Salmon, Pénelope Riboud-Seydoux, Elvira Shahmiri.



INSTITUT
AUDIOVISUEL
DE MONACO
« L'Engelin »
83-85 boulevard du Jardin Exotique
MC 98000 MONACO
T. +377 97 98 43 26
info@institut-audiovisuel.mc



Le Pathé-Baby et les films en 9,5 mm

Une histoire du cinéma amateur à Monaco

Les revendeurs Pathé-Baby à Monaco

À la fin des années vingt, on dénombre quatre points de vente à Monaco, photographes et opticiens, mais seules deux boutiques poursuivront l'exploitation du Pathé-Baby dans les années trente. Joseph Tournay, le fondateur de **Riviera Photo** [G], est le plus connu d'entre tous et rencontre le succès commercial. Fervent cinéaste amateur, il filme beaucoup à Monaco, s'exerçant même à la mise en scène d'une **publicité pour la caméra Pathé-Baby** [H]. Autant d'occasions de vanter les mérites de l'appareil et d'attirer de nouveaux acheteurs.

L'atelier du cinéaste amateur

La première caméra à manivelle est très vite associée à un moteur à ressort. La **Motocaméra** [I] permet de réguler la cadence des images et de s'affranchir de son trépied. Le posographe aide à bien ajuster l'ouverture du diaphragme tandis que la bonnette pour portrait favorise la prise de vue à un mètre. Des outils de montage et de titrage multiplient les possibilités de récit filmique, encourageant ainsi la créativité des cinéastes amateurs.

Un autre regard sur les images

En prélevant un photogramme sur la pellicule, c'est-à-dire une seule image parmi les seize ou vingt-quatre qui constituent une seconde de film, on opère un **arrêt sur image** [J]. En numérisant ce morceau de pellicule, l'image apparaît dans son existence matérielle complète, avec l'inter-image et la perforation centrale si caractéristique du format 9,5 mm. L'agrandissement du photogramme, à échelle 20.1 ou même 35.1, permet d'isoler certains détails de l'image autrement invisibles, ou d'apprécier la **valeur plastique de l'image, son grain, voire ses défauts** [K].

Le cadeau de Noël parfait

Avec sa collection de films montés sur carter, le **projecteur Pathé-Baby** [A] est la promesse de moments joyeux à partager en famille. **Charles Pathé** [B] lance sa commercialisation en fin d'année 1922 à grand renfort d'encarts publicitaires [C]. Le catalogue de la Cinémathèque Pathé-Baby [D] offre, dès sa première édition, quatre-cent cinquante films classés en onze catégories thématiques, représentant tous les genres et s'adressant à un large public : comiques et dessins animés, récits historiques, drames, films d'enseignement, actualités culturelles et sportives.

Un commerce moderne

Le développement du Pathé-Baby s'appuie sur le savoir-faire industriel et commercial de la firme Pathé. **L'usine de Joinville-le-Pont** [E] déploie des chaînes de fabrication, dédiées aux appareils et aux carters de films d'édition, tout comme un service de développement des films amateurs. La mise sur le marché de la caméra est accompagnée de **campagnes de démonstration** [F] dans des villes de province, supervisées par des commerciaux-opérateurs. Des stands sont même organisés lors d'expositions thématiques.



Le format panoramique 4,75

Afin de rester compétitif face au 8 mm Kodachrome, Pathé profite de l'engouement du public pour le format large et adapte le 9,5 mm à la prise de vue panoramique en 1955. Ce nouveau 9,5 mm est muni d'une double perforation centrale. Au développement, la pellicule est coupée en deux dans sa longueur. Sur la moitié de l'image, on obtient ainsi un film de 4,75 mm de format panoramique qui permet de filmer à l'horizontale avec la **caméra Lido** [S]. La projection panoramique est assurée par le **Pathé Monaco** [N].

Le 9,5 mm sonore

L'avènement du cinéma parlant contraint la société Pathé à faire évoluer ses appareils de projection, pour rester attractif. Dotés d'une piste sonore optique, les films d'édition 9,5 mm peuvent être projetés avec le **Pathé Joinville** [Q]. À partir de 1951, les cinéastes amateurs ont la possibilité de sonoriser leurs films. Il ne s'agit pas d'une prise de son « directe » au tournage, mais d'une bande sonore musicale et/ou d'une voix off, enregistrée après le montage sur bande magnétique. Cette piste autonome est ensuite couchée sur le film que le **Pathé Marignan** [R] permet de lire.

Pas un pas sans Pathé

Trente ans après son lancement, la société Pathé continue d'investir fièrement dans la technologie et la commercialisation du 9,5 mm. Face à la concurrence d'autres fabricants, tels **Ercsam** [L] et **Ciné-gel** [M], Pathé fait le pari du stylisme et associe des noms prestigieux à ses appareils, le **Pathé Monaco** [N] ou le **Pathé Europ** [O]. Le format 9,5 mm avec une **surface d'image** [P] à peine 30 % inférieure au 16 mm - pellicule plus coûteuse - continue de faire des adeptes parmi les cinéastes amateurs des décennies 50, 60 et 70.